



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 84 - Septembre 2014

Cette fois-ci, l'édito, c'est Gaëlle (de Lanester) qui s'y est collée

L'évaluation et ses scribes

L'époque est à l'évaluation ; nous n'avons de cesse d'objectiver de plus en plus, de vouloir maîtriser toujours plus "les forces de la nature", comme l'a dit Freud, dans les années 30 ⁽¹⁾. La "passion évaluative" étend ses tentacules dans tous les secteurs, indépendamment de l'âge (voir le fameux rapport INSERM sur la détection des futurs délinquants, dès 3 ans), dans les zones les plus reculées de l'âme intime.

Ce savoir s'impose, actuellement comme référence, comme norme permettant de rationaliser la globalité des activités humaines.

Pendant, les deux dernières années scolaires, nous avons vu débarquer dans nos institutions les "experts" de l'évaluation. Contrairement à ce que les professionnels se représentaient de cette démarche, ceux-ci n'ont pas pris le temps de connaître nos pratiques, nous assénant une terminologie spécifique à l'entreprise et à la logique marchande : "prestation", "besoin", "usager" etc. Leur neutralité s'est trouvée largement mise à mal dans les rapports qu'ils ont rédigés pour les instances tutélaires. Cette *torsion de la langue* n'est pas anodine. Elle tente de produire une autre manière de penser les choses, les pratiques ... plus en phase avec le néo-libéralisme et le discours de la science.

Peut-être certains ont-ils eu la chance de rencontrer des professionnels compétents dans le cadre de leur E.E. (Evaluation Externe)? Pour notre part, nous avons eu la malchance de nous voir imposer des "guides de bonnes pratiques" à partir de critères comportementaux.

L'évaluation des pratiques existe depuis toujours, n'en déplaise à nos évaluateurs/techniciens. Ce qui change, à l'heure actuelle, c'est que cette évaluation-là (aussi appelée néo-évaluation) se présente comme un "sur-savoir", une "sur-expertise", nous explique Yves-Charles Zarka ⁽²⁾. Et, ce dédoublement n'est pas gratuit. Il tente de mettre en place une autre manière de penser, d'agir, plus en lien avec les signifiants dominants de notre société capitaliste.

Ce qui nous a beaucoup interpellés, dans nos établissements, c'est que cette néo-évaluation se mette en place de façon invasive sans qu'il y ait jamais eu de *véritable débat citoyen*....

1- Sigmund Freud (1930), "Le malaise dans la civilisation", Points, Paris, 2010.

2- Yves-Charles Zarka, "Qu'est-ce que tyranniser le savoir?", dans L'idéologie de l'évaluation. La grande imposture, revue Cités, n°37, puf, 2009, PP3-6.

Table ouverte

Dimanche 28 septembre nous organisons une nouvelle **Table Ouverte**.

Ceux qui souhaitent discuter, grignoter, et voir le film "**Hasta la vista**" (voir la présentation du film dans le numéro de juin), **venez ! On se retrouvera à 19h.**

C'est une occasion de se rencontrer en direct, et c'est ouvert à tous ceux qui ont envie de faire plus ample connaissance.

Ceux qui ne sont jamais venus demandent l'adresse par mail.

Ceux qui ont commandé des objets maliens en profiteront pour les prendre !

Avenir éducs Le débat que les instances gouvernementales n'a pas souhaité sur la réforme de la formation des travailleurs sociaux a commencé sans leur autorisation !

La prochaine rencontre est prévue le 11 septembre au soir, pour préparer une grande journée le 22 novembre, sur "la refonte des métiers". Tous les renseignements sur notre site, rubrique "actualité".

TOI ET L'AMITIÉ

En bambara on dit "toi et le jour" pour dire bonjour, "toi et le soleil" pour la bonne journée, "toi et le soir" pour dire bonsoir, "toi et l'effort" pour dire merci. C'est une culture dans laquelle les souhaits, les vœux, les remerciements, les marques d'affection, d'amitié, sont nombreux et pas uniquement formels. On ne peut y croiser quelqu'un qui mange un épi de maïs grillé sans qu'il propose de le casser en deux pour en donner la moitié. On ne peut s'approcher d'un groupe sans être invité à s'asseoir, à boire un verre d'eau, et surtout à causer. On peut y devenir amis de 30 ans en quelques minutes...

Et cela ne concerne pas que les "toubabs" (les blancs) en visite. C'est la règle pour tous. La voiture est en panne ? Quatre passants proposent leur aide. Et comme l'un des quatre est presque toujours garagiste... L'entraide, la solidarité sont omniprésentes.

J'ai souvent défendu l'idée que dans toutes les cultures d'aujourd'hui, il y a des choses à garder pour demain, et des choses à jeter le plus vite possible. Dans la culture bambara, je suis pour garder la richesse des relations humaines, les comportements d'ouverture aux autres, de plaisanteries, voire de franche rigolade.

Ne croyez pas que je peigne en rose la culture malienne. On est aussi au pays des passe droits, des copinages, des pots de vin, et de la corruption si on monte quelques degrés dans la hiérarchie sociale. Le Mali présente des cotés insupportables, des traditions inégalitaires, des rapports de domination. Les arnaques, les trahisons sont elles aussi bien présentes dans la vie de tous les jours.

Mais je le redis : pour construire la société humaine de demain, il faudra prendre le meilleur de chaque culture et rejeter le reste. Et il y a beaucoup à rejeter, en particulier dans la nôtre...

Dans nos groupes de jeunes (ou de moins jeunes), ne serait-ce pas un objectif du travailleur social que de créer entre les uns et les autres une ambiance d'amitié, de confiance et ... d'humour ?

Éloge de la culture !

Préparées entre autre pour le stage de formation dans l'école d'Abi, à Bamako, des conférences sur "La place de l'homme dans l'univers" sont disponibles.

Les 5 thèmes sont les suivants :

**Le ciel
La Terre
La vie
L'homme
Les cultures**

Il suffit de nous contacter pour les organiser dans votre institution !



Petite chronique économique

Vous avez dit développement ?

Ce n'est pas par hasard s'il y a une composante malienne dans les activités de notre association. La formation des travailleurs sociaux devrait passer plus souvent par des voyages d'études. Ce sont toujours des moments forts de la découverte des autres, de ceux qui vivent dans des cultures différentes, et qui ont un autre point de vue sur le monde. Cette démarche est fondamentale quand on veut s'attaquer à cet ethnocentrisme spontané, présent dans chaque groupe humain, et largement développé par ses instances dirigeantes (genre "on est les plus forts, les plus intelligents, les plus démocrates")...

Dans chacun de ces voyages il a fallu expliquer que nous ne partageons pas la démarche des associations humanitaires, qui veulent "aider" en toute bonne conscience pendant que l'État de leur propre pays domine, exploite, pille, voire intervient militairement pour défendre ses intérêts.

Découvrir la planète vue d'un faubourg de Bamako devrait au contraire développer la rage, la colère, la volonté de changer radicalement ce système injuste dans lequel les richesses s'accumulent d'un côté pendant que la pauvreté envahit l'autre côté.

La nécessité absolue dans ces pays, c'est un vrai développement sur place : des usines modernes, des routes, une production agricole sur une grande échelle. Et il serait nécessaire que cela se fasse sur une base rationnelle, de façon planifiée et moins polluante que le développement qui s'est fait, dans les pays riches, sur la base de la loi du plus fort.

Dans nos voyages, nous avons régulièrement acheté des produits locaux à nos amis artisans, mais nous avons toujours défendu dans le même temps l'idée que les activités liées au tourisme ne représentaient pas pour eux une solution d'avenir.

Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 803 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr